

03.10

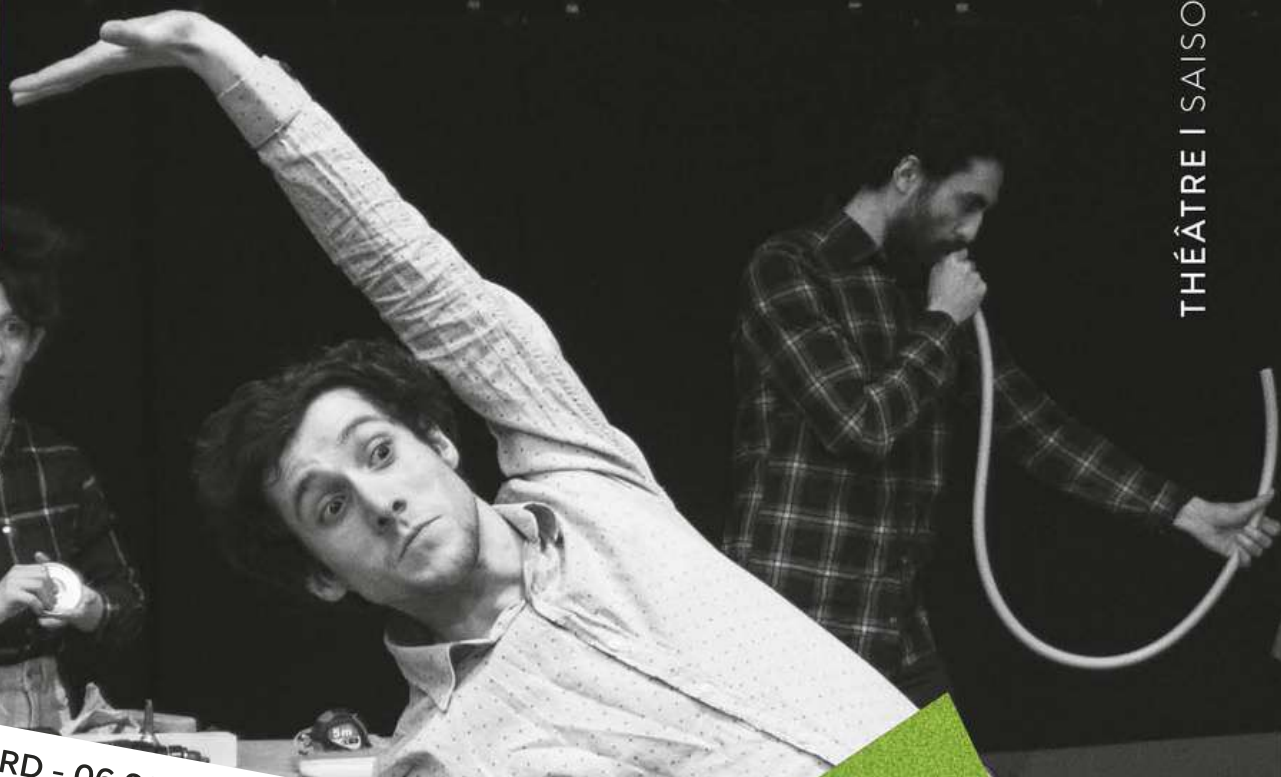
26.10

19H

dimanche
au mardi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

THÉÂTRE | SAISON 21/22



Catherine GUIZARD - 06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com - lastradaetcompagnies.com

Francesca MAGNI - 06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr - www.francescamagni.com

FRANTZ

Revenez demain, j'ai encore des trucs à régler

LES Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS
www.lesdechargeurs.fr

Texte Marc Granier | Mise en scène Marc Granier
Avec Paul Ménage, Louis Kientz, Chloé Louis,
Clara Lloret, Samy Morri

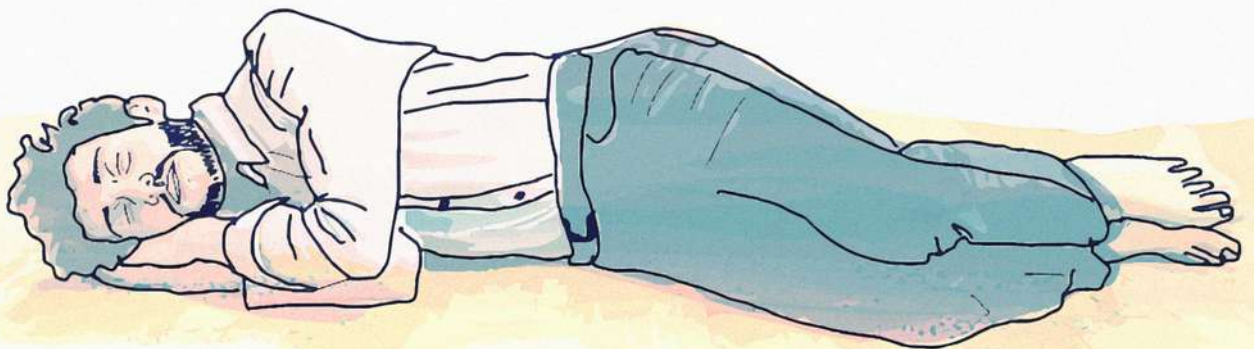
Autres dates à venir : 17-18 mars 2022
au CPA Les Halles-Le Marais, Paris

© Les Rousse Radigois | Les Déchargeurs / Cie BPM théâtre licence PLATESV-D-2020-005770
CORÉALISATION LES NOUVEAUX DÉCHARGEURS & CIE BPM THÉÂTRE
Avec le soutien de l'espace Sorano

SYNOPSIS

“ Frantz, jeune actif à la vie réglée comme un métronome, voit son existence se dégligner peu à peu quand un de ses proches casse subitement sa pipe. Face au vide qui s’installe, Frantz réalise assez peu de chose si ce n’est que primo : il ne peut plus vivre ainsi, deuzio : il va quand même bien falloir trouver une autre façon de vivre.

La rengaine quotidienne s’effondre et un destin déboule. Avec fracas. “



PRINCIPE DE JEU

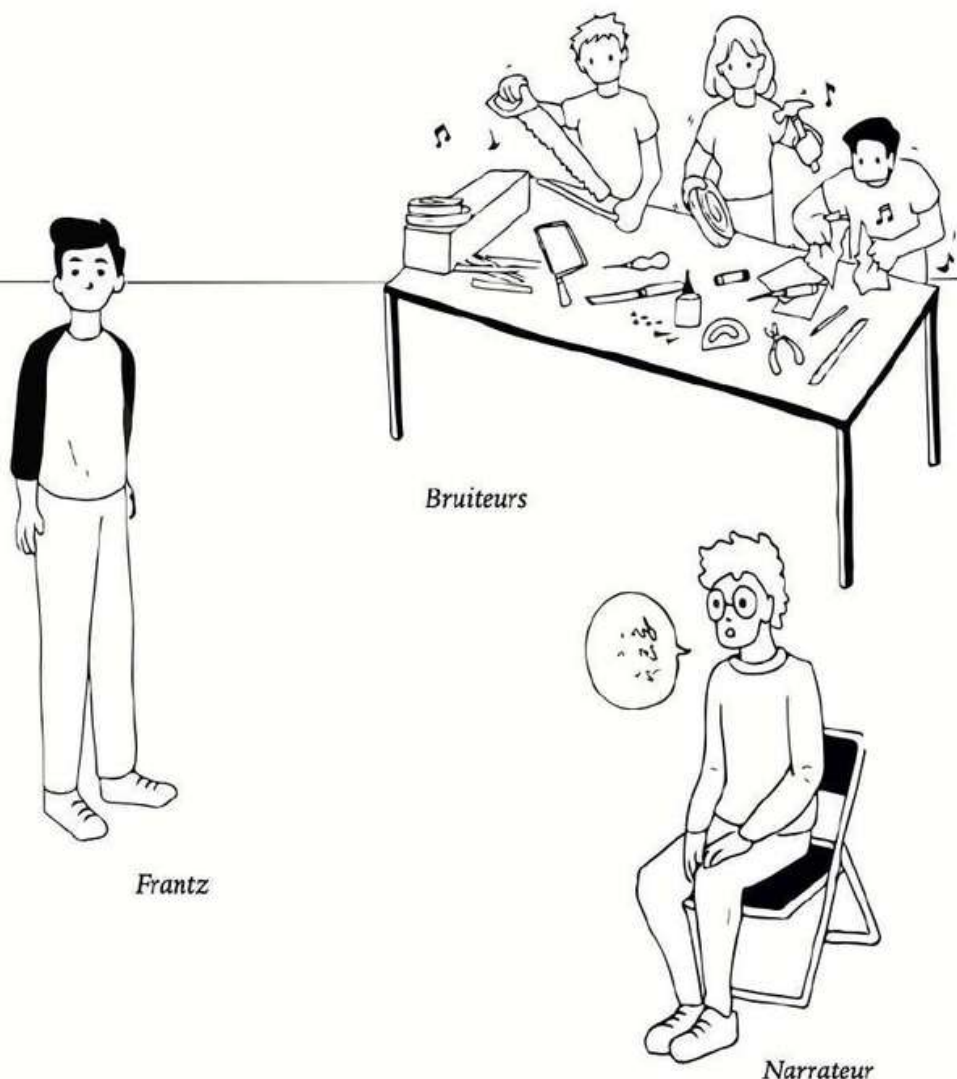
Au centre de la scène, au milieu d'un espace vide, un jeune homme : Frantz.

Le personnage de Frantz évolue dans un univers qui existe essentiellement par le mime du comédien.

En fond de scène, un autre espace s'apparentant à un atelier dans un garage (deux petites tables ou établis, quelques outils dessus, des éponges, des cartons, etc.)

Dans cet espace, trois bruiteurs manipulent les objets pour sonoriser les actions de Frantz, les espaces dans lesquels il se trouve, peut-être même ses pensées. Ils peuvent également faire du grommelot pour faire intervenir des personnages secondaires (invisibles sur scène) avec lesquels Frantz interagit.

A cour en avant-scène, un homme assis dans un fauteuil qui nous raconte l'histoire.



NOTE D'INTENTION

Avec Frantz, j'ai tâché de donner forme à une question de perte et d'identité. Que reste-t-il de nous lorsqu'une part de nous-même qui est autre nous est enlevée ? Et surtout, comment le dire ? Car je reste convaincu que parvenir à poser des mots, des mots organiques, des mots qui répondent à une nécessité vitale ; c'est déjà recréer du sens et de la lumière pour faire la nique à la mort.

Or, c'est en cherchant avec les comédiens les mouvements justes et l'évidence de ce que leur dicte leurs corps qu'il m'a paru possible de faire émerger une poésie. Nous avons donc écrit le texte en va et vient avec le plateau. Tout au long du parcours de Frantz, nous voulions avec l'équipe prendre une distance avec ce que la situation comportait de pathétique. D'une certaine manière, nous étions plus intéressés par la façon dont le quotidien serait mis à nu par la mort, dans toute sa simplicité et son . . . ironie.

Et puis, nous jugions plus à-propos et plus touchant de rire avec tendresse des mésaventures de Frantz (qui sont les nôtres) que de plonger dans l'horreur. Après tout, le diable mais aussi l'espoir se niche dans les détails, aussi cons fussent-ils.

Pour cela, nous nous sommes progressivement tournés durant les répétitions vers un univers hybride et fantasque qu'on aurait envie de situer quelque part entre Les triplettes de Belleville, Boris Vian, Tati ou encore Wes Anderson. Un comédien incarnerait le personnage de Frantz, seul, dans un espace vide et interagirait avec tout un monde complètement inexistant au plateau qui constituerait sa réalité.

Sur le côté, trois comédiens bruiteraient les actions de Frantz, ses états d'âme, les atmosphères ou même les voix des protagonistes invisibles avec lesquels évoluerait Frantz. Très rarement, l'un des bruiteurs pourrait rentrer dans l'espace de Frantz pour réellement incarner un personnage clef. Les sons que feraient les bruiteurs seraient réalisés avec un fourre-tout d'objets qui s'avèreraient être les outils de l'atelier du père. Enfin, un narrateur qu'on comprendrait au fur et à mesure être le père de Frantz serait détenteur de la parole. Il commenterait les actions de son fils avec humour, affection et exigence.

Par cet entrelacement entre le mouvement du personnage, le bruitage plus ou moins naturaliste et la figure du narrateur, le projet vise à créer un univers décalé, facétieux mais aussi à rendre compte du détraquement du réel que traverse Frantz jusqu'à ce qu'il reprenne un goût au monde différent. Plus vif.

Marc Granier



L'ESPACE DE JEU ET SA TECHNIQUE



Depuis le début de la création de Frantz, nous sommes guidés par la volonté de partir du matériel le plus simple pour aller vers un style théâtral exigeant, élaboré et autonome. De par la simplicité du dispositif (un tréteau, une chaise, une petite étagère), nous souhaitons nous éloigner du spectaculaire et de la technique pour aller vers une illusion qui ne demande rien d'autre qu'un espace vide. Une forme de dénuement nous semble essentiel pour provoquer la créativité et embarquer le public plutôt que de lui en imposer.

Aussi, si le spectacle s'enrichit volontiers de quelques effets de lumières et de couleurs ; il n'empêche que Frantz ne requiert pas d'autre procédé qu'une potentielle sonorisation pour pallier aux acoustiques difficiles. C'est précisément cette souplesse de la pièce qui fait que tout espace (théâtre, gymnase, salle municipale, etc) peut s'y voir représenter Frantz sans que la qualité du spectacle en soit altérée. Car la sonorisation - quand elle a lieu d'être - n'est là que pour reproduire l'impression d'acoustique dans les salles qui le nécessitent. Tous les autres aspects techniques sont un plus que nous considérerons à chaque fois mais qui ne seront jamais indispensables.

Il s'agit pour la compagnie de donner à voir et entendre l'histoire de Frantz selon la singularité de l'espace qui nous est donné. Du plan de feu riche et complexe à l'estrade sous lumière naturelle en passant par le on/off d'une salle de classe, il nous importe de jouer partout, de faire feu de tout bois afin d'épouser la spécificité de chaque lieu et tisser une relation vivante entre la pièce, le public et la salle.

En somme, avec nos perceuses, tournevis et autres carabistouilles, nous souhaitons aller à la rencontre du public chaque fois d'une manière particulière. Avec comme permanent point d'appui notre ardent désir de partager cette histoire et trouver une écoute commune.



L'EQUIPAGE



Paul Ménage - Frantz

Avant d'être diplômé en 2015 de l'école du studio d'Asnières, Paul a toujours pratiqué la musique (guitares plusieurs styles, piano, percussions) et la composition. Mais découvrant qu'il n'avait pas le tempérament d'une rock star, il se dirige vers le théâtre. En juin 2017, il fait partie de la distribution "d'Agathe et la chose commune" de et par Gaëtan Gauvain qui remporte le prix spécial du jury au concours du théâtre 13/ jeune metteur en scène. Puis il intègre l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq dont il sort diplômé en 2019. Depuis il joue en 2020 dans un spectacle de comedia del arte "le collier de la princesse" à la Comédie italienne, et un spectacle jeunesse "Les Trois cheveux d'or" au Funambule théâtre.



Louis Kientz - Le père / narrateur

Après s'être formé au conservatoire à rayonnement régional de Versailles, Louis sort diplômé de l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq en juin 2019. En parallèle de ses études au conservatoire, il découvre le jeu masqué pour lequel il se passionne auprès de Stephen Svekely. Il devient assistant metteur en scène d'Isabelle Starkier pour le "Bourgeois Gentilhomme" (2017) et explore une écriture au plateau pour "Les Evaporés" avec Eilla Gouet (université de Nanterre - 2017). Puis il part en Chine pour rejoindre le Théâtre de la Feuille portée par Ata Wong Chun Tat pour y jouer une adaptation du "Journal d'un fou" de Lu Xun (Pekin Frindge Festival, grand théâtre de Hangzhou). Dû à la censure, le groupe issu de l'école Jacques Lecoq dont il fait partie travaille sur une forme d'abstraction du texte. Enfin, il poursuit un travail d'écriture sonore pour "Andy" avec Ella Gouet sur un texte non-théâtral d'Andy Warhol. Depuis sa sortie de l'école Jacques Lecoq, il s'ouvre à de nouveaux horizons et continue d'explorer de nouvelles formes théâtrales.



Chloé Louis - Bruiteuse 1

Comédienne issue de l'école Jacques Lecoq, elle a d'abord suivi des études théâtrales à l'université d'Aix-Marseille pendant lesquelles elle a notamment travaillé avec des metteurs-en-scène tels que Marie Vayssière, Agnès Régolo et Yves Fravega. Avec ce dernier, elle intègre la compagnie L'Art de Vivre pour la pièce radiophonique interactive "Le Dramophonium". En parallèle, elle découvre un théâtre physique en pratiquant les classes de mime corporel de Michael Zugowski. Désireuse de continuer cette recherche sur le mouvement, elle se rend en 2017 à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq dans laquelle elle suivra le cours professionnel pendant deux ans. Aujourd'hui, elle continue de créer avec les artistes de sa promotion et participe au tournage de motion capture du jeu vidéo "A Plague Tale : Requiem" d'ASOBO studio.



Clara Lloret Parra - Bruiteuse 2

Diplômée en art dramatique par le Collegi de teatro de Barcelona, Clara s'intéresse progressivement à la recherche théâtrale et à la création collective. Elle crée la troupe CIE La Virtuosa avec laquelle elle réalise différents spectacles. En tant que comédienne, elle a travaillé avec des metteurs en scène tels que Thomas Sauerteig, Montse Bonet, Marc Angelet, Mauricio Celedon (Teatro del silencio). Elle donne des cours de théâtre à Paris et a dirigé plusieurs groupes de théâtre au sein d'institutions sanitaires à Buenos aires et Barcelone. Elle participe également à des ateliers de dramaturgie proposés par Marie-José Malis et continue sa formation à la rencontre de plusieurs artistes internationaux : Alejandro Catalan, Sergio Boris, Manifeste poetico, Guillermo Cacacce Marcello Savignone (LIPSA), Cecile Richards (workcenter of Thomas Richards et Jerzy Grotowski), J.J Lemêtre. Clara sort diplômée de l'école de théâtre internationale Jacques Lecoq en 2019. Elle y a suivi également le département du LEM (laboratoire d'étude du mouvement) avec l'architecte et pédagogue Pascale Lecoq.



Samy Morri - Bruiteur 3

Après des études de littérature, Samy se forme à l'art dramatique au conservatoire d'Asnières-sur-Seine. Dirigé par Valérie Castel-Jordy et Emilie Cazenave, il débute dans "Roméo et Juliette" et "Incendies". En 2017, Samy intègre l'école Jacques Lecoq puis joue à Asnières dans "Caillasses", "La visite de la vieille dame", "Cassé" de Rémi De Vos et dans plusieurs pièces de Tchekhov. Il joue aussi en clown dans la création collective d'Audrey Larmaque "Bangkok" au théâtre de la Joncquières (2019). Il tourne aussi dans plusieurs court-métrages dont Plume d'Hannah Weissenborn et est doubleur de films d'animation pour le festival "Viva Mexico" à Paris. Il pratique également le chant lyrique.



Marc Granier - Metteur en scène, auteur

Dès son plus jeune âge, Marc s'initie puis donne des cours de théâtre en milieu scolaire par le biais de l'association charentonnaise "Au petit théâtre". Il s'investit également dans plusieurs projets musicaux grâce à sa formation de guitariste au conservatoire Guy Dinoird (2003-2012). En 2012, il suit les cours Cochet et joue dans les courts-métrages "Michel" de Corinne Garfin et "Hero" de W.S Touitou. Il entre au conservatoire du XIème arrondissement de Paris l'année suivante où il étudie pendant quatre ans. Durant cette période, il joue dans "Numéro d'équilibre" d'Edward Bond (m.e.s Mathilde Chadeau) et met en scène "Sallinger" de B-M Koltès. Il joue également dans la web-série "Les Dieux des hommes" de Maxime Potherat. En Juillet 2017, il participe à un stage de masque neutre à l'école Jacques Lecoq dont il intègre les cours l'année suivante. Cette même année, il joue dans "Macbeth" (m.e.s Antoine Perez) et dans "Bonus" de et par Bertrand Lagnès. Soucieux de diversifier ses expériences, il est admis dans la classe de chant lyrique du conservatoire du XIème arrondissement et participe à l'opéra de chambre "Le Medium" de Menotti (m.e.s Margaret Fazoline). Il est également invité comme récitant au concert hommage à l'organiste Jean Guillou à l'Eglise Saint Eustache. Depuis 2019, il est membre fondateur du collectif du festival des Hauts Plateaux qui propose chaque année plusieurs pièces de théâtre populaire en extérieur en Haute-Savoie et élabore un projet d'action territoriale sur le long terme.

CONTACTS :

compagnie.bpm@gmail.com

06 67 13 75 36

FB : [Compagnie BPM](#)

Instagram : [bpm_cie](#)

Twitter : [bpm_cie](#)

Photos : [www.emmanuel-arts.com](#)
et [Yann Boyenval](#)

Illustrations : [Marie Chalandre](#)